Consommation de substances psycho actives chez les personnes entrant en prison

Psychoactive substance use among newly incarcerated prison inmates

F. Sahajian ^(1, 2), **P. Lamothe** ⁽¹⁾, **J. Fabry** ⁽²⁾

Résumé : L'objectif de cette étude était de décrire la population des détenus entrant aux prisons de Lyon et d'estimer la proportion de sujets consommateurs de substances psycho actives, afin d'adapter la prise en charge psychologique qui leur est proposée dès l'incarcération. Durant l'entretien d'accueil en détention, un questionnaire était proposé à chaque entrant adulte masculin entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2003. L'âge moyen des entrants était de 31 ans : 68,5 % n'avaient pas d'activité professionnelle continue dans les 12 mois précédant l'incarcération et 52,8 % avaient déjà été incarcérés. Plus de 64,0 % des entrants déclaraient un usage régulier, abusif ou une dépendance au tabac, 16,5 % au cannabis, 16,1 % à l'alcool, 2,5 % aux médicaments psychotropes et 4,1 % aux autres drogues (héroïne, cocaïne, drogues de synthèse). Par ailleurs, 42,0 % des consommateurs à risque déclaraient l'usage d'au moins deux substances psycho actives. Ces résultats imposent un dépistage efficace de ces consommations dès l'entrée en détention afin de proposer aux détenus toxicomanes une prise en charge psychologique et/ou psychiatrique adaptée au milieu carcéral.

Summary: *The objective of this study was to describe the population of incoming prisoners in Lyon's prisons and to estimate the proportion of those who are drug users in order to adapt the psychological care which is made available at the time of entrance. During the entrance interview briefing session, a questionnaire was given to each new adult male inmate between January 1st and December 31st 2003. The mean age of new prisoners was 31 years old: 68.5% did not have regular employment in the last 12 months prior to their incarceration, and 52.8% had already been previously imprisoned. More than 64.0% of inmates declared either a regular use, an abusive use*

(1) SMPR des Prisons de Lyon, Antenne Toxicomanies, Centre Hospitalier Le Vinatier, 95 Boulevard Pinel, 69677 Bron, France.

(2) Laboratoire d'Épidémiologie et de Santé Publique, Faculté de médecine Domane Rockefeller, 8, avenue Rockefeller, 69008 Lyon, France.

or dependence on tobacco, 16.5% on cannabis, 16.1% on alcohol, 2.5% on psychotropic medication, and 4.1% on other drugs (heroin, cocaine, or synthetic drugs). Moreover, 42.0% of drug users declared either a regular use, abusive consumption or dependence on at least two psycho active substances. These results confirm the need for effective screening for drug use upon entry into prison as a means of ensuring that appropriate psychological and/or psychiatric care of drug users, which is suitably adapted to the prison environment, can be provided.

Mots clés : toxicomanie - dépistage - milieu carcéral.

Key words : drug use - screening - prison setting.

Introduction

La population carcérale paraît fortement touchée par la toxicomanie, mais l'ampleur du phénomène, qu'il s'agisse de drogues licites ou illicites, est assez mal perçue et la prise en charge des détenus consommateurs de substances psycho actives semble devoir être améliorée.

Des centres spécialisés de soins aux toxicomanes en milieu carcéral (antennes toxicomanies) ont été créés dans 16 maisons d'arrêt françaises [5] au sein des Services Médico Psychologique Régionaux (SMPR). Ils doivent coordonner les actions mises en œuvre en direction des détenus toxicomanes [13] dès l'entrée en prison. Parmi leurs missions figurent l'accueil et le dépistage de ces publics ainsi que le recueil de données épidémiologiques. Une évaluation réalisée en 1993 à la demande des Ministères de la Justice et de la Santé notait que toutes ces antennes n'assuraient pas ce dépistage et ne réalisaient pas ce recueil de manière systématique. En juin 2001, à la demande des Inspections Générales des Affaires Sociales et des Services Judiciaires, une évaluation sur l'organisation des soins aux détenus [9] soulignait l'absence de données suffisamment exhaustives et surtout récentes sur l'importance des conduites addictives chez les personnes incarcérées. Cette évaluation

révélaient que les recueils de données épidémiologiques, lorsqu'ils existaient, ne portaient que sur la file active suivie par les antennes dont on sait qu'elle est loin d'être représentative de la population des toxicomanes incarcérés.

En 2002, le SMPR et l'antenne toxicomanies de Lyon ont mis en place un recueil d'informations lors de l'entretien d'accueil réalisé pour tous les détenus incarcérés. En 2003, l'amélioration de ce recueil a permis de décrire la population à l'entrée en détention et de repérer efficacement sa consommation de substances psycho actives ainsi que sa souffrance psychique. Cette observation épidémiologique doit permettre d'améliorer la connaissance des détenus pris en charge par le SMPR et l'antenne toxicomanies afin d'évaluer et d'adapter les pratiques professionnelles de l'équipe.

Matériel et méthode

Population cible

La population cible de cette étude était constituée par l'ensemble des sujets de sexe masculin âgés de plus de 18 ans, incarcérés entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2003 aux prisons de Lyon, non transférés vers un autre établissement pénitentiaire et rencontrés lors de leur entrée en détention par l'équipe du SMPR.

Recueil des données et questionnaire

Dès l'entrée en détention, un repérage de la souffrance psychique du détenu et de sa consommation de substances psycho actives était effectué. Dans ce cadre, un questionnaire était proposé à chaque détenu durant l'entretien d'accueil réalisé par un membre de l'équipe du SMPR des prisons de Lyon (éducateurs, infirmiers, psychologue, médecin). Lorsqu'un détenu était incarcéré plusieurs fois durant l'année 2003, seul le dernier questionnaire renseigné était pris en compte. Le questionnaire comportait des données socio-démographiques (âge, situation matrimoniale, ressources, domicile, mode de vie, activité professionnelle) et pénales (antécédents judiciaires et d'incarcérations, statut pénal, durée de condamnation, type de procédure et nature du délit). De plus, l'existence d'une souffrance psychique, exprimée par le détenu ou repérée par la présence de signes évocateurs (angoisse, dépression, troubles délirants, de l'humeur ou du comportement) était également recueillie par l'intervenant et notée sur ce questionnaire. Le niveau de cette souffrance et l'évaluation clinique précise de l'état psychique du détenu n'étaient pas recueillis lors de cet entretien d'accueil ; ils étaient évalués après orientation vers un psychiatre au moyen des classifications en vigueur [17, 18] et n'ont donc pas pu être pris en compte dans notre étude. L'intervenant évaluait également la consommation de substances psycho actives (tabac, alcool, cannabis, médicament psychotrope, traitement de substitution aux opiacés, héroïne, cocaïne et drogues de synthèse) dans les 6 mois précédant l'incarcération. Les données relatives au niveau de consommation étaient recueillies dans le questionnaire selon l'existence d'un usage occasionnel

(une à deux fois dans l'année), régulier (plusieurs fois par mois et sans dommage physique ou social), abusif (fréquent et avec dommage physique ou social) de substances psycho actives ou d'une dépendance au produit, conformément à la classification de l'Observatoire Français des Drogues et Toxicomanies [7]. L'usage à risque regroupe les usages régulier et abusif ainsi que la dépendance à un produit. L'usage toxicomaniaque d'un produit est défini, selon l'Organisation Mondiale de la Santé, comme un désir ou un besoin invincible de consommation, une tendance à augmenter les doses, une dépendance psychologique et souvent physique à l'égard des effets, des conséquences (sociales, économiques) nuisibles.

Analyse des données et méthodes statistiques

L'ensemble des données recueillies ont été codées et saisies à l'aide du logiciel EPI-INFO. L'analyse descriptive a été réalisée en utilisant le test du Chi^2 pour tester les différences entre les proportions observées. Les analyses ont été réalisées au moyen du logiciel SPSS (V10.1). Les tests réalisés ont été considérés statistiquement significatifs au seuil de 5 %.

Résultats

Entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2003, 1 463 des 2 569 détenus masculins incarcérés aux prisons de Lyon ont eu un entretien avec l'équipe du SMPR le jour de leur entrée en prison alors que 70 mineurs et 647 détenus transférés dès leur incarcération vers un autre établissement n'ont pas bénéficié de cet entretien. Enfin, 389 détenus n'ont pas pu avoir cet entretien en raison d'une urgence médicale, d'une hospitalisation ou d'une mesure d'isolement judiciaire.

Tableau I : Caractéristiques socio économiques et pénales des détenus interrogés (n = 1 463)

Détenus entrants (n = 1 463)			
Caractéristiques socioéconomiques	n	%	IC 95 %
Âge			
18-25 ans	547	39,0	36,5 – 41,6
26-33 ans	407	29,0	26,7 – 31,4
34-40 ans	247	17,6	15,7 – 19,7
Plus de 40 ans	202	14,4	12,6 – 16,3
Total	1 403	100,0	-
Situation matrimoniale			
Célibataire	1 047	75,7	73,3 – 77,9
Marié	213	15,3	13,6 – 17,4
Union libre	16	1,2	0,7 – 1,8
Divorcé	92	6,6	5,4 – 8,1
Veuf	16	1,2	0,7 – 1,8
Total	1 384	100,0	-
Ressources principales			
Propres (salaire, stage)	736	54,7	52,0 – 57,3
Sociales	297	22,1	19,9 – 24,3
Aide de la famille	60	4,4	3,4 – 5,7
Aucune	253	18,8	16,8 – 20,9
Total	1 346	100,0 -	-
Domicile fixe			
Oui	1 256	88,0	86,2 – 89,6
Non	171	12,0	10,4 – 13,7
Total	1 427	100,0	-
Mode de vie			
Chez ses parents	491	35,5	33,0 – 38,1
Seul	217	15,7	13,8 – 17,7
En couple	428	30,9	28,5 – 33,4
Hébergé chez des amis	124	9,0	7,5 – 10,6
En foyer	29	2,1	1,4 – 2,9
Sans domicile fixe	94	6,8	5,6 – 8,2
Total	1 383	100,0	-
Activité professionnelle			
Oui	417	31,5	29,1 – 34,1
Non	905	68,5	65,9 – 70,9
Total	1 322	100,0	-
Caractéristiques pénales			
Première incarcération			
Oui	673	47,2	44,6 – 49,8
Non	752	52,8	50,2 – 55,4
Total	1 425	100,0	-
Antécédents judiciaires			
Oui	932	66,2	63,7 – 68,6
Non	476	33,8	31,4 – 36,3
Total	1 408	100,0	-
Statut du détenu			
Prévenu	779	53,4	50,9 – 56,0
Condamné	668	45,8	43,3 – 48,4
Prévenu et condamné	11	0,8	0,4 – 1,3
Total	1 458	100,0	-
Durée de condamnation (668 condamnés)			
< 1 mois	49	7,3	5,5 – 9,5
1 à 6 mois	341	51,1	47,3 – 54,8
6 mois à 1 an	137	20,5	17,6 – 23,7
1 à 5 ans	123	18,4	15,6 – 21,5
Plus de 5 ans	18	2,7	1,7 – 4,1
Total	668	100,0	-

Tableau I : Caractéristiques socio économiques et pénales des détenus interrogés (n = 1 463) (suite)

Détenus entrants (n = 1 463)			
Caractéristiques pénales	n	%	IC 95 %
Type de procédure			
Correctionnelle	971	88,7	86,7 – 90,4
Criminelle	124	11,3	9,5 – 13,3
Total	1 095	100,0	–
Nature du délit			
Atteinte aux biens	451	57,1	53,5 – 60,4
Atteinte aux personnes	222	28,0	25,0 – 31,3
Autre	118	14,9	12,6 – 17,5
Total	791	100,0	–

Sur les 1 463 détenus qui ont participé à l'entretien d'accueil, aucun refus de réponse au questionnaire n'a été enregistré. Cependant, par manque de temps, lorsque le nombre d'entrants était très important (supérieur à 15), certains items du questionnaire n'ont pu être renseignés par les personnes réalisant l'entretien. La consommation de substances psycho actives a pu être précisée chez 93 % des 1 463 détenus répondants (n = 1 410).

Caractéristiques et consommation de substances psycho actives des détenus interrogés (n = 1 463)

L'âge moyen des 1 463 détenus interrogés était de 31 ans ; leurs caractéristiques socio économiques et pénales sont présentées dans le tableau I. Les usages toxicomaniaque ou thérapeutique d'au moins une substance psycho active étaient précisés chez 1 410 détenus et sont rapportés dans le tableau II.

Produits consommés (usage toxicomaniaque) et niveau de consommation chez les détenus interrogés (n = 1 410) (tableau III)

Le tabac est le produit le plus fréquemment consommé (83 % des détenus), devant l'alcool (50 %), le

cannabis (38 %), les médicaments psychotropes (14 %) et les autres drogues (16 %).

Le tabac constituait le produit dont l'usage à risque était de loin le plus fréquent (65 %) alors que l'alcool représente celui pour lequel l'usage occasionnel était le plus souvent cité (34 %). À l'exception du tabac, la dépendance la plus fréquemment rapportée concernait le cannabis (4 %) et l'usage abusif d'alcool (5 %) était plus fréquent que pour les autres produits. L'usage occasionnel de psychotropes et d'autres drogues était relativement fréquent (respectivement 11 % et 12 %) mais leur usage à risque était bien moindre (2 % et 4 %).

Caractéristiques socio économiques et consommation de substances psycho actives chez les détenus interrogés (n = 1 410) (tableau IV)

Quel que soit le produit ou le niveau de consommation, le pourcentage de consommateurs diminuait au fur et à mesure que l'âge des sujets augmentait. Chez les sujets mariés, les non consommateurs étaient proportionnellement plus nombreux que les consommateurs, alors que c'était l'inverse chez les sujets célibataires. Les consommateurs à risque de tabac

Tableau II : Consommation de substances psychoactives chez les détenus interrogés (n = 1 410)

	n	%	IC 95 %
Usage toxicomane			
Aucune	160	11,3	9,8 – 13,1
Tabac uniquement	364	25,8	23,6 – 28,1
Tabac associé à d'autres produits*	811	57,6	54,9 – 60,1
Autres produits* non associés au tabac	75	5,3	4,2 – 6,6
Total	1 410	100,0	-
Usage thérapeutique			
Aucun	1 178	83,5	81,5 – 85,4
Médicament psychotrope seul	78	5,5	4,4 – 6,8
Substitution aux opiacés seul	113	8,1	6,7 – 9,5
Substitution aux opiacés associé aux psychotropes	41	2,9	2,1 – 3,9
Total	1 410	100,0	-

* Cannabis, alcool, usage détourné de médicaments psychotropes, autres drogues (héroïne, cocaïne, drogues de synthèse).

associé à d'autres produits étaient proportionnellement plus nombreux à ne déclarer aucune ressource (23%) et aucune activité professionnelle (76%) que les autres sujets consommateurs ou non consommateurs. Il n'existait aucune relation significative entre les autres caractéristiques (domicile et mode de vie) et la consommation de substances psycho actives.

Caractéristiques pénales et consommation de substances psycho actives chez les détenus interrogés (n = 1 410) (tableau V)

Contrairement aux non consommateurs et aux autres usagers, les consommateurs à risque, de tabac associé à d'autres produits étaient majoritairement récidivistes (65 %) et plus fréquemment détenteurs d'antécédents judiciaires (83 %); ils étaient aussi plus fréquemment condamnés pour des peines de un à six mois (55 %); leurs délits étaient moins fréquemment des atteintes aux personnes (24 %). Aucune relation significative n'était notée entre les autres caractéristiques pénales (statut et type de procédure) et la consommation de substances psycho actives.

Polytoxicomanies chez les détenus consommateurs à risque de substances psycho actives (n = 955) (tableau VI)

Une consommation à risque d'au moins deux des cinq produits suivants (tabac, alcool, cannabis, médicaments, autres drogues) était repérée chez 29 % des consommateurs (n = 408; IC 95 % [27 %-31 %]), 33 % des 1 250 usagers de substances psycho actives (IC 95 % [30 %-35 %]) et 43 % des 955 consommateurs à risque (IC 95 % [40 %-46 %]). Les associations tabac, alcool et cannabis, tabac et alcool, tabac et cannabis étaient les plus fréquentes.

Souffrance psychique chez les détenus interrogés (n = 1 410) (tableau VII)

La souffrance psychique repérée à l'entrée en détention, augmentait chez les usagers de substances psychoactives d'une part et avec la fréquence de consommation d'autre part (p = 0,0004).

Tableau III : Produits consommés (usage toxicomaniaque) et niveau de consommation chez les détenus interrogés (n = 1 410)

	Tabac			Cannabis			Alcool			Psychotrope			Autres drogues ^a			
	n	%	IC 95 %	n	%	IC 95 %	n	%	IC 95 %	n	%	IC 95 %	n	%	IC 95 %	
Aucun usage	235	16,7	14,8-18,7	867	61,5	58,9-64,0	700	49,6	47,0-52,2	1 215	86,2	84,3-87,9	1 179	83,6	81,6-85,5	
Usage occasionnel	261	18,5	16,5-20,6	310	22,0	19,9-24,2	483	34,3	31,8-36,8	160	11,3	9,8-13,1	174	12,3	10,7-14,1	
Usage à risque	Usage régulier	490	34,8	32,3-37,3	134	9,5	8,1-11,1	114	8,1	6,7-9,6	16	1,1	0,7-1,8	30	2,2	1,5-3,0
	Usage abusif	132	9,3	7,9-11,0	42	3,0	2,2-4,0	65	4,6	3,6-5,8	7	0,5	0,2-1,0	6	0,4	0,2-0,9
	Dépendance	292	20,7	18,7-22,9	57	4,0	3,1-5,2	48	3,4	2,5-4,4	12	0,9	0,5-1,4	21	1,5	0,9-2,2

^a héroïne, cocaïne, drogues de synthèse

Tableau IV : Caractéristiques socio économiques et consommation de substances psycho actives chez les détenus interrogés (n = 1410)

	Ensemble N = 1 410		Non consommateurs N = 160		Consommateurs occasionnels (tous produits) N = 295		Consommateurs à risque (tabac uniquement) N = 543		Consommateurs à risque (tabac et autres produits) N = 412		p
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	
Âge											0,01
18-25 ans	524	38,7	60	38,7	112	44,3	216	45,7	136	34,4	
26-33 ans	391	28,9	42	27,1	75	29,6	152	37,2	122	30,9	
34-40 ans	244	18,0	25	16,1	46	17,6	80	23,3	93	23,6	
Plus de 40 ans	195	14,4	28	18,1	50	14,4	73	14,8	44	11,1	
Total	1 354	100,0	155	100,0	283	100,0	521	100,0	395	100,0	
Situation matrimoniale											0,0001
Célibataire	1 014	75,2	103	70,1	218	76,8	391	75,0	302	76,5	
Marié	212	15,7	34	23,1	29	10,2	83	15,9	66	16,6	
Union libre	15	1,1	0	0	4	1,4	5	0,9	6	1,6	
Divorcé	91	6,8	10	6,8	33	11,6	31	5,9	17	4,3	
Veuf	16	1,2	0	0	0	0,0	12	2,3	4	1,0	
Total	1 348	100,0	147	100,0	284	100,0	522	100,0	395	100,0	
Ressources principales											0,00001
Propres (salaire, stage)	718	54,6	64	54,2	128	45,4	318	61,0	208	52,6	
Sociales	290	22,0	25	21,2	73	25,8	111	21,4	81	20,5	
Aide de la famille	58	4,4	12	10,2	22	7,6	8	1,6	16	4,1	
Aucune	250	19,0	17	14,4	60	21,2	83	16,0	90	22,8	
Total	1 316	100,0	118	100,0	283	100,0	520	100,0	395	100,0	
Domicile fixe											0,36
Oui	1 237	88,9	132	85,2	262	89,1	487	90,2	356	88,3	
Non	155	11,1	23	14,8	32	10,9	53	9,8	47	11,7	
Total	1 392	100,0	155	100,0	294	100,0	540	100,0	403	100,0	
Mode de vie											0,45
Chez ses parents	479	35,8	58	39,7	98	36,3	193	37,0	130	32,5	
Seul	213	15,9	23	15,8	46	17,0	77	14,7	67	16,7	
En couple	405	30,3	44	30,1	74	27,4	170	32,6	117	29,2	
Hébergé chez des amis	120	9,0	10	6,8	25	9,3	45	8,6	40	10,0	
En foyer	29	2,2	3	2,1	3	1,1	10	1,9	13	3,3	
Sans domicile fixe	92	6,8	8	5,5	24	8,9	27	5,2	33	8,3	
Total	1 338	100,0	146	100,0	270	100,0	522	100,0	400	100,0	
Activité professionnelle											0,001
Oui	408	31,5	48	32,0	95	35,0	175	35,1	90	23,8	
Non	889	68,5	102	68,0	176	65,0	323	64,9	288	76,2	
Total	1 297	100,0	150	100,0	271	100,0	498	100,0	378	100,0	

Tableau V : Caractéristiques pénales et consommation de substances psychoactives chez les détenus interrogés (n = 1410)

	Ensemble N = 1 410		Non Consommateurs N = 160		Consommateurs occasionnels tous produits N = 295		Consommateurs à risque (tabac uniquement) N = 543		Consommateurs à risque (tabac et autres produits) N = 412		p
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	
Première incarcération											
Oui	656	47,3	87	56,9	173	59,0	252	71,2	144	35,4	<10 ⁻⁶
Non	731	52,7	66	43,1	120	41,0	282	28,8	263	64,6	
Total	1 387	100,0	153	100,0	293	100,0	534	100,0	407	100,0	
Antécédents judiciaires											
Oui	908	66,1	87	56,9	145	49,8	342	64,9	334	83,1	<10 ⁻⁶
Non	465	33,9	66	43,1	146	50,2	185	35,1	68	16,9	
Total	1 373		153	100,0	291	100,0	527	100,0	402	100,0	
Statut du détenu											
Prévenu	753	54,3	92	57,5	168	58,5	295	55,2	198	48,8	0,20
Condamné	623	44,9	67	41,9	116	40,5	235	44,0	205	50,5	
Prévenu et condamné	11	0,8	1	0,6	3	1,0	4	0,8	3	0,7	
Total	1 387	100,0	160	100,0	287	100,0	534	100,0	406	100,0	
Durée de condamnation (668 condamnés)											
< 1 mois	46	7,3	8	11,9	9	7,5	17	6,8	12	5,8	0,049
1 à 6 mois	326	51,1	32	47,8	66	55,0	114	45,8	114	55,3	
6 mois à 1 an	133	20,5	12	17,9	17	14,2	59	23,7	45	21,8	
1 à 5 ans	120	18,4	10	14,9	27	22,5	51	20,5	32	15,6	
Plus de 5 ans	17	2,7	5	7,5	1	0,8	8	3,2	3	1,5	
Total	642	100,0	67	100,0	120	100,0	249	100,0	206	100,0	
Type de procédure											
Correctionnelle	940	88,4	96	85,7	164	85,4	378	89,2	302	90,1	0,30
Criminelle	123	11,6	16	14,3	28	14,6	46	10,8	33	9,9	
Total	1 063	100,0	112	100,0	192	100,0	424	100,0	335	100,0	
Nature du délit											
Atteinte aux biens	403	57,1	42	59,2	55	44,7	180	59,4	126	51,6	0,02
Atteinte aux personnes	196	28,0	16	22,5	43	35,0	78	25,7	59	24,2	
Autre	142	14,9	13	18,3	25	20,3	45	14,9	59	24,2	
Total	741	100,0	71	100,0	123	100,0	303	100,0	244	100,0	

Discussion

L'étude de la consommation de substances psychoactives chez les détenus entrant en prison a fait l'objet de différentes études dans plusieurs pays. En 1991, Gunn J *et al.* [10] estimaient que 23 % des entrants dans 16 prisons anglaises consommaient des substances psychoactives. En 1993, Laidli MS *et al.* [14] estimaient que 23 % des entrants au Centre pénitentiaire d'El-Harrach, d'Alger étaient toxicomanes. En 1995, Joukamaa M *et al.* [12] indiquaient que la consommation d'alcool, présente chez 43 %

des détenus dans les prisons finlandaises, était la cause la plus fréquente de troubles psychiques. En Caroline du Nord, en 1996, Jordan BK *et al.* [11] notaient une fréquence élevée de consommation de drogues chez les femmes incarcérées. En 1996, Brooke *et al.* [4] estimaient cette consommation à 38 % chez les détenus incarcérés dans différentes prisons d'Angleterre et du Pays de Galles ; en 1998, dans ces mêmes prisons [3], les auteurs rapportaient que 19 % des hommes et 29 % des femmes incarcérés étaient dépendants à une drogue ; par ailleurs 12 % et 7 % étaient dépen-

Tableau VI : Poly toxicomanie chez les détenus consommateurs à risque de substances psycho actives (n = 955)

	Usage à risque		
	n	%	IC 95 %
5 produits Tabac, alcool, cannabis, médicaments, drogues	8	0,8	0,4 – 1,6
4 produits Tabac, alcool, cannabis, médicaments	15	1,6	0,9 – 2,5
Tabac, cannabis, médicaments, drogues	5	0,5	0,2 – 1,2
Tabac, cannabis, alcool, drogues	3	0,4	0,1 – 0,8
Tabac, alcool, médicaments, drogues	5	0,5	0,2 – 1,2
Cannabis, alcool, médicaments, drogues	1	0,1	0,0 – 0,5
Cannabis, alcool, médicaments, drogues	1	0,1	0,0 – 0,5
3 produits Tabac, alcool, cannabis	115	12,1	10,1 – 14,2
Tabac, cannabis drogues	88	9,3	7,5 – 11,2
Tabac, alcool, médicaments	12	1,3	0,7 – 2,1
Tabac, cannabis, médicaments	6	0,6	0,3 – 1,3
Tabac, médicaments, drogues	4	0,4	0,1 – 1,0
Tabac, alcool, drogues	1	0,1	0,0 – 0,5
Cannabis, alcool, médicament	2	0,2	0,03 – 0,7
Alcool, médicaments, drogues	1	0,1	0,0 – 0,5
Alcool, médicaments, drogues	1	0,1	0,0 – 0,5
2 produits Tabac, cannabis	270	28,3	25,5 – 31,2
Tabac, alcool	132	13,9	11,7 – 16,1
Tabac, drogues	120	12,6	10,6 – 14,8
Cannabis, alcool	7	0,7	0,3 – 1,4
Tabac, médicaments	2	0,2	0,03 – 0,7
Alcool, médicaments	3	0,3	0,08 – 0,8
Cannabis, alcool	1	0,1	0,0 – 0,5
Cannabis, médicaments	2	0,2	0,03 – 0,7
Médicaments, drogues	1	0,1	0,0 – 0,5
Médicaments, drogues	2	0,2	0,03 – 0,7
1 seul produit Tabac	547	57,3	54,1 – 60,4
Alcool	543	56,9	53,7 – 60,0
Cannabis	1	0,1	0,0 – 0,5
Médicaments	2	0,2	0,03 – 0,7
Drogues	1	0,1	0,0 – 0,5
Drogues	-	-	-
Total	955	100,0	-

Tableau VII : Souffrance psychique chez les détenus interrogés (n = 1 410)

	Souffrance psychique			Pas de souffrance psychique			p
	n	%	IC 95 %	n	%	IC 95 %	
Non consommateurs (n = 160)	64	40,0	32,6-47,7	96	60,0	52,3-67,4	0,0004
Consommateurs occasionnels (n = 295)	132	44,7	39,1-50,5	163	55,3	49,5-60,9	
Consommateurs à risque Tabac uniquement (n = 543)	270	49,7	45,5-53,9	273	50,3	46,1-54,5	
Tabac et autres produits (n = 412)	235	57,0	52,2-61,8	177	43,0	38,2-47,8	
Total	687	48,7	46,1-51,3	723	51,3	48,7-53,9	

dants à l'alcool. Au Nigeria, en 1997, Adesanya A *et al.* [1] rapportaient une consommation de cannabis chez 7 % des détenus, nettement plus élevée qu'en population générale. En 1997, Todts S *et al.* [19] estimaient que 42 % des entrants à la prison de Bruxelles consommaient une ou plusieurs drogues. En 2001, Brinded PM *et al.* [2] notaient que l'usage de drogues était significativement plus élevé chez les détenus incarcérés dans les prisons néo-zélandaises qu'en population générale. La consommation de substances psycho actives à l'entrée en prison est très variable selon les pays et les produits considérés ; nos résultats sont compatibles avec ceux retrouvés dans ces études.

En France, les données récentes sur la consommation de substances psycho actives des entrants en détention sont peu nombreuses et ne permettent pas de mesurer l'ampleur actuelle de ce phénomène. Fin 1994, une étude, non publiée, réalisée par l'Association pour la Prévention et l'Étude des Conduites d'Alcoolisation des Populations Pénales (APECAPP) notait que 38 % des détenus hommes entrant souffraient de problèmes liés à l'alcool et que 23 % en étaient dépendants. Ce dernier résultat est largement supérieur à celui retrouvé dans notre étude (3 %), qui reposait sur les déclarations des détenus, et le déni (notamment de la dépendance) très fréquent chez les consommateurs d'alcool, explique en partie cette différence.

Plusieurs enquêtes épidémiologiques réalisées par l'unité INSERM 302 entre 1986 et 1994 auprès des antennes toxicomanies en prison [8] ont permis de décrire de manière précise les personnes toxicomanes incarcérées. L'ensemble des données recueillies était représentatif de la population initialement prise en charge sur le plan psychosocial par ces antennes.

La Direction de la Recherche des Études, de l'Évaluation et des Statistiques (DREES) a mené, selon une méthodologie quasi identique, en 1997 [15], puis en 2003 [16], deux études nationales sur la santé des personnes entrées en prison (8 728 puis 6 087 sujets ont été interrogés). En 1997 puis en 2003, respectivement 61 % et 59 % des détenus interrogés déclaraient une consommation à risque d'une ou plusieurs substances psycho actives (tabac, alcool, psychotropes, autres drogues) vs 68 % dans notre enquête ($p < 10^{-5}$). Dans ces études DREES, les consommations à risque pour chaque produit étaient plus fréquentes : tabac (79 % [DRESS 1997] et 78 % [DREES 2003], vs 65 % ; $p < 10^{-6}$), cannabis (26 % et 30 %, vs 17 % ; $p < 10^{-6}$), alcool (33 % et 31 %, vs 16 % ; $p < 10^{-6}$), médicaments (9 % et 8 %, vs 3 % ; $p < 10^{-6}$), autres drogues (11 % et 7 %, vs 4 % ; $p < 10^{-6}$), mais la poly toxicomanie était moins fréquente que dans notre enquête ; 28 % et 25 % des entrants déclaraient au moins deux consommations à risque parmi ces produits vs 42 % ($p < 10^{-6}$). De plus, le pourcentage de détenus sous traitement de substitution à l'entrée en détention était également moindre (7 % et 8 %, vs 11 % ; $p < 10^{-6}$).

Par ailleurs, en juin 2001, la DREES a réalisé une étude de portée nationale, sur la santé mentale des entrants en détention [6]. Une partie de cette étude concernait leur consommation de substances psycho actives. Les détenus étaient interrogés lors de l'entretien d'accueil réalisé par 23 des 26 équipes SMPR. Bien que notre enquête concerne les détenus rencontrés durant l'année 2003 par le seul SMPR de Lyon, la similitude des populations interrogées et de la méthodologie d'enquête utilisée rend la comparaison des résultats particulièrement intéressante. Le taux de réponse significativement

inférieur dans cette enquête DRESS (68 % vs 100 %, $p < 10^{-7}$) est peut-être dû au fait que certains SMPR ne procédant pas à un entretien d'accueil avant l'enquête, ont dû s'exercer à cette pratique, alors qu'à Lyon, depuis 1986, la collaboration entre l'unité INSERM 302 et l'antenne toxicomanies du SMPR a permis à l'équipe d'acquérir une certaine expérience dans la conduite de cet entretien.

Les caractéristiques socio-démographiques de l'ensemble des détenus interrogés sont assez proches de celles de notre enquête (moyenne d'âge identique de 31 ans, célibataires 76 % vs 75 % ($p = 0,60$), sans domicile fixe 12 % vs 11 % ($p = 0,45$), sans activité professionnelle 54 % vs 69 % ($p < 10^{-5}$), récidivistes 54 % vs 53 % ($p = 0,47$). Par ailleurs, les caractéristiques socioéconomiques et pénales des consommateurs de substances psycho actives, à risque, étaient assez proches de celles retrouvées dans notre étude : 69 % avaient moins de 34 ans vs 65 % ($p = 0,25$), 64 % étaient sans activité professionnelle avant l'entrée en détention vs 76 % ($p < 10^{-5}$), 19 % bénéficiaient de ressources sociales vs 21 % ($p = 0,60$), 15 % n'avaient pas de domicile fixe vs 12 % ($p = 0,14$) ; 80 % avaient des antécédents judiciaires vs 83 % ($p = 0,25$), 71 % n'en étaient pas à leur première incarcération vs 65 % ($p = 0,05$), 90 % faisaient l'objet d'une procédure correctionnelle vs 90,1 % ($p = 0,99$). Les populations interrogées dans les deux études semblent donc tout à fait comparables.

Dans l'étude DRESS, 30 % des détenus déclaraient, à l'entrée en détention, une consommation (tabac excepté) de substances psycho actives (alcool, médicaments psychotropes, autres drogues) vs 29 % ($p = 0,76$)

dans notre enquête. Ces résultats très proches pourraient traduire une consommation stable entre 2001 et 2003. Dans l'étude DRESS, 55 % des entrants présentaient une souffrance psychique plus ou moins importante vs 49 % ($p = 0,0006$) dans notre enquête et 54 % des consommateurs de substances psycho actives (hors tabac) présentaient une telle souffrance vs 57 % dans notre enquête ($p = 0,38$).

Ainsi, en France, depuis 1997, quelques évolutions semblent marquer la consommation à risque de substances psycho actives chez les détenus entrant en prison, alors que leurs caractéristiques socioéconomiques et pénales paraissent identiques. La consommation moins fréquente de drogues dures (héroïne, cocaïne, drogues de synthèse) apparaît comme une conséquence directe de l'augmentation du nombre de détenus sous traitement de substitution. Parallèlement, la consommation d'alcool, de tabac et de cannabis, et surtout la poly toxicomanie relative à ces produits semblent augmenter de manière sensible. Enfin, les troubles psychiatriques plus fréquemment associés à ces consommations doivent inciter les équipes soignantes à un repérage minutieux des consommateurs dès l'entrée en détention, afin qu'une prise en charge soit proposée et réalisée le plus précocement possible.

REMERCIEMENTS

Nous remercions les professionnels sanitaires et sociaux du SMPR et de l'antenne toxicomanies des prisons de Lyon, pour l'aide apportée à la réalisation de cette étude ainsi que les 1 463 détenus incarcérés aux prisons de Lyon pour leur aimable participation.

BIBLIOGRAPHIE

1. Adesanya A, Ohaeri JU, Ogunlesi AO, Adamson TA, Odejide OA. Psychoactive substance abuse among inmates of a Nigerian prison population. *Drug Alcohol Depend* 1997 ; 47(1): 39-44.
 2. Brinded PM, Simpson AI, Laidlaw TM, Fairley N, Malcolm F. Prevalence of psychiatric disorders in New Zealand prisons : a national study. *Aust N Z J Psychiatry* 2001 ; 35 : 166-73.
 3. Brooke D, Taylor C, Gunn J, Maden A. Point prevalence of mental disorder in unconvicted male prisoners in England and Wales. *Br Med J* 1996 ; 313 : 1524-7.
 4. Brooke D, Taylor C, Gunn J, Maden A. Substance misusers remanded to prison : a treatment opportunity? *Addiction* 1998 ; 93 (12): 1851-6.
 5. Circulaire n° 238/2D du 6 mars 1986. Direction générale de la Santé. Ministère des Affaires sociales. Journal officiel de la République Française. Décret du 14 mars 1986.
 6. Coldefy M, Faure P, Prieto N. La santé mentale et le suivi psychiatrique des détenus accueillis par les services médico-psychologiques régionaux. *Direction de la Recherche des Études, de l'Évaluation et des Statistiques : Études et Résultats* 2002 ; (181).
 7. DSM IV : manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux par l'American Psychiatric Association. Traduction française coordonnée par JD Guelfi et al., 1996 : 1200 p.
 8. Facy F. *Toxicomanes incarcérés vus dans les Antennes Toxicomanies : enquête épidémiologique 1989-1990*. Paris : Édition EDK, 1994 : 71 p.
 9. Fatome M, Vernerey M. L'organisation des soins aux détenus : rapport d'évaluation. Paris : Ministère de la Justice et Ministère de l'Emploi et de la Solidarité, Juin 2001.
 10. Gunn J, Maden A, Swinton M. Treatment needs of prisoners with psychiatric disorders. *Br Med J* 1991 ; 303 : 581-2.
 11. Jordan BK, Schlenger WE, Fairbank JA, Caddell JM. Prevalence of psychiatric disorders among incarcerated women. Convicted felons entering prison. *Arch gen psychiatry* 1996 ; 53 (6).
 12. Joukamaa M. Psychiatric morbidity among Finnish prisoners with special reference to socio-demographic factors : results of the Health Survey of Finnish Prisoners (Wattu Project). *Forensic Sci Int* 1995 ; 73 : 85-91.
 13. Journal officiel de la République Française. Décret 92-590 du 29 juin 1992 relatif aux centres spécialisés de soins aux toxicomanes.
 14. Laidli MS, Ridouh B. La toxicomanie, approche épidémiologique chez les entrants en prison. *J Med Leg Droit Med* 1997 ; 40 : 134-7.
 15. Mouquet MC, Dumont M, Bonnevie MC. La santé à l'entrée en prison : un cumul de facteurs de risque. *Direction de la Recherche des Études, de l'Évaluation et des Statistiques : Études et Résultats* 1999 ; (4).
 16. Mouquet MC. La santé des personnes entrées en prison en 2003. *Direction de la Recherche des Études, de l'Évaluation et des Statistiques : Études et Résultats* 2005 ; (386).
 17. Observatoire Français des Drogues et Toxicomanies. Rapport « Indicateurs et Tendances ». Paris : OFDT, 2002.
 18. Organisation Mondiale de la Santé. Classification Internationale des Troubles Mentaux et des troubles du Comportement : descriptions Cliniques et Directives pour le diagnostic. Paris : Masson, 2000 : 305 p.
 19. Todts S, Fonck K, Colebunders R et al. Tuberculosis, HIV, hepatitis B and risk behaviour in a Belgian prison. *Arch Public Health* 1997 ; 55 : 87-97.
-